

Je vous les offre, en particulier, pour que les familles chrétiennes s'appliquent à imiter les vertus dont la famille bénie de Nazareth leur donne l'exemple.

Théologue n'est pas théologien

La *Semaine religieuse* de Québec a publié, dans son numéro du 22 février dernier, une étude de M. l'abbé L. A. Paquet, intitulée: "l'intervention épiscopale dans la question scolaire."

Nos lecteurs ont dû remarquer que la thèse du savant professeur — n'en déplaise à l'*Electeur* — confirme tout ce que nous avons écrit sur la même question.

On se rappelle que l'*Electeur* n'a pas craint d'appeler son théologue, *l'un des plus éminents théologiens de la Province ecclésiastique de Québec.*

La seule expression exacte, dans ce cas-ci, est celle de *théologue.*

Pierre et son curé

PIERRE. — Je vous apporte, M. le curé, le numéro d'un journal hebdomadaire contenant un article à votre adresse.

LE CURÉ. — Quel est le nom de ce journal, M. Pierre ?

PIERRE. — Le *Cultivateur.*

LE CURÉ. — Merci, tout de même. Vous l'avez lu, je suppose.

PIERRE. — Oui, M. le curé.

LE CURÉ. — Comment l'avez-vous trouvé ?

PIERRE. — Le ton n'est certainement ni amical ni courtois.

LE CURÉ. — Le contraire m'aurait étonné.

PIERRE. — Il vaut pourtant mieux être toujours convenable dans la forme.

LE CURÉ. — Certainement, M. Pierre. D'ailleurs, quand on se fâche, il est permis de présumer qu'on défend une mauvaise cause.

PIERRE. — C'est une observation que j'ai pu faire bien des fois.

LE CURÉ. — Veuillez donc, s'il vous plait, M. Pierre, me passer ce journal. Je ne l'ai pas encore lu, pour la bonne raison que la *Semaine Religieuse* de Québec n'échange pas avec le *Cultivateur.*

PIERRE. — Quand vous aurez parcouru cet article, M. le curé,